

José Meidinger, actuel rédacteur en chef de l'émission Rund um à France 3 Alsace, a travaillé avec Marcel Rudloff de 1983 à 1989 en tant que chef du service de la communication de la ville de Strasbourg. Il raconte.

Début 1983, Pierre Pflimlin fait savoir qu'il ne briguera pas un nouveau mandat de maire de Strasbourg.

Il choisit son successeur en la personne de Marcel Rudloff, adjoint au maire chargé des affaires scolaires. Ce dernier, un peu malgré lui, se trouve propulsé sur le devant de la scène. "A ce moment là, il était conscient que l'on ne succède pas comme cela à un Pflimlin. Il était à la fois grave et détendu, comme à son habitude" se souvient José Meidinger.

Bien que successeur désigné, Marcel Rudloff doit mener campagne. "Un soir je rentre au Nouvel Alsacien où j'étais journaliste à l'époque. On me dit que Marcel Rudloff était passé et qu'il me cherchait. Sur mon bureau j'ai trouvé un mot de sa main. Il me demandait de passer à son étude d'avocat. J'y suis allé le lendemain. D'emblée il m'a demandé si j'étais prêt à m'occuper de sa campagne électorale. J'ai dit oui, bien sûr". José Meidinger est donc chargé de l'organisation de cette campagne. Marcel Rudloff sera élu. Et José Meidinger restera à ses côtés.

En 1984 Strasbourg accueille les premières journées parlementaires de l'UDF. La ville voit arriver tous les ténors de l'époque : Giscard, Barre et d'autres.

Estimant que Marcel Rudloff souffre d'un déficit notoire de notoriété, José Meidinger lui suggère de profiter de la venue à Strasbourg de nombreux journalistes parisiens pour mieux de se faire connaître. Et il concocte un dépliant de quatre pages.

Deux sont consacrées à la ville, deux autres à Marcel Rudloff. "Oui, c'est une bonne idée m'a dit Marcel Rudloff. Ca coûte combien tout cela ? 14 à 15000F ? OR pour cette plaquette, mais c'est moi qui la paye si vous maintenez les deux pages qui me sont consacrées. On a conservé ces deux pages et Marcel Rudloff a payé."

En 1988, aux cantonales d'alors, Marcel Rudloff a choisi son dauphin en la personne de Luc Ernewein.

La campagne est rude à Strasbourg 4. "Un soir Marcel Rudloff me téléphone. Il faut trouver une salie pour Roland Ries, le curé de Saint Maurice a refusé de lui louer la salle paroissiale pour une de ses réunions, me dit-il.

Débrouillez vous. Finalement j'ai pu obtenir une salle à Sainte Clotilde. Bien que l'enjeu de cette campagne était important, Marcel Rudloff a tenu à ce que chacun puisse faire valoir ses idées".

1989, l'année de la défaite aux municipales. La liste Rudloff est battue. "Au soir du premier tour Marcel Rudloff savait que tout était joué. Il a renvoyé son chauffeur et m'a demandé de le reconduire chez lui. Devant son immeuble, nous nous sommes arrêtés pendant une vingtaine de minutes.

Qu'est ce qui m'arrive ? ne cessait-il de répéter. Toute la soirée il avait caché son désarroi, mais là, il craquait. Je ne comprends pas répétait-il. J'ai eu le sentiment qu'une histoire d'amour venait de se terminer. Marcel Rudloff considérait Strasbourg comme une femme qui venait de le quitter. Je m'en souviendrai toute ma vie", commente José Meidinger.